

L'école émancipée

TENDANCE DU SNES ET DE LA FSU

Stage national
ÉÉ-SNES

LE 02 FÉVRIER
2021

Voir page 4

Qu'est-ce que l'École Émancipée ?

L'École émancipée est un courant syndical créé au début du XXème siècle.

Elle est issue de la mouvance syndicaliste révolutionnaire, et reste attachée à un syndicalisme de masse, unitaire et pluraliste, antibureaucratique.

Elle a contribué à la fondation de la FSU pour construire une Fédération Syndicale Unitaire, démocratique, pluraliste, engagée sur les questions sociales et sociétales.

Dans le SNES-FSU

Comme tendance du SNES-FSU, nous, militant-es de l'École Émancipée, voulons tenter de peser sur son orientation. C'est pourquoi nous sommes investi-es à tous les niveaux du SNES et de la FSU où nous défendons un syndicalisme de transformation sociale adossé aux luttes.

Nous proposons et défendons une orientation alternative qui renoue avec des pratiques syndicales capables d'organiser la résistance, les luttes face aux politiques libérales.

Un gouvernement libéral et autoritaire

De plus en plus incohérent dans sa gestion de la crise sanitaire, le gouvernement, droit dans ses bottes, persiste dans sa politique ultra-libérale. Les lois liberticides sont un tour de vis supplémentaire dans une logique répressive à l'œuvre depuis des années. Les milliards pleuvent pour les grandes entreprises, qui annoncent des plans de licenciement, mais des miettes sont données à l'hôpital public et le budget de l'Éducation 2021 prévoit 1800 suppressions de postes alors même que la crise sanitaire a révélé au grand jour l'absence de moyens dans l'Éducation pour combattre les inégalités.



**L'École Émancipée, c'est une tendance
de la FSU et une revue syndicale
paressant depuis 1910**

Il est possible d'adhérer à la tendance et / ou de s'abonner
à la revue sur notre site : www.ecoleemancipee.org

Répression : la contagion

Des enseignant-es de Melle sanctionné-es en octobre dernier, des collègues de Bordeaux et de Créteil désormais, sans oublier notre camarade Olivier Sillam, des enfants accusé-es de propos « violents » lors de l'hommage à Samuel Paty retenu-es au commissariat, violences policières (cf. l'affaire Michel Zecler), le panorama sécuritaire, depuis les Gilets Jaunes, a de quoi inquiéter. Alors que des milliers de citoyen-nes et autres journalistes se mobilisent contre la loi dite de « sécurité globale », le SNES et la FSU doivent alerter, informer, mobiliser sur ces questions de libertés civiles et ces atteintes aux droits démocratiques et s'associer pleinement aux mobilisations.



La dérive autoritaire, liée au maintien du cap libéral du gouvernement, ne peut plus être niée et doit être fermement combattue dans tous les espaces possibles.

Dans l'éducation :

La baisse des moyens est érigée à la fois en instrument et en but : la non-revalo Blanquer en est la dernière incarnation. Cette politique génère aussi un recours accru à la précarité, l'(auto-)évaluation des établissements, la fin de dotations supplémentaires aux REP au profit de la contractualisation de certains établissements dont ceux du privé. Au menu, contractualisation, concurrence, individualisation, avec la fin des commissions paritaires et le « Grenelle », outil de destruction de nos statuts et de nos métiers. La promotion de méthodes pédagogiques et la « réforme » de la formation des enseignant-es qui renforce le pouvoir de l'employeur et généralise une entrée dans le métier par la précarité permettent de placer les personnels sous contrôle.



La boucle est bouclée vers une privatisation de moins en moins rampante de l'École !

Grand jeu à relier : Mais qui suis-je ?

Le coin de Jupiter et ses sinistres

Darmanin
Blanquer
Avenir lycéen

Besoin de subvention ?
Adhérent d'Alliance Police
Démission !

Va au coin !

Enfants
Lycéen-nes mobilisé-es
Profs grévistes

Retrait d'un trimestre de retraite
En Gard'à vue !
Agenouillé-es mains sur la tête

Grand quiz : “quel·le professeur·e citoyen·ne êtes-vous ?”



- Pour vous le Grenelle de l'Éducation, c'est :
- A. Une réelle occasion de voir nos métiers revalorisés.
 - B. Une école soumise aux eurocrates de Bruxelles.
 - C. La messe à Jean-Michel. Rien à en attendre à part une dérèglementation supplémentaire.
 - D. Un musée à la gloire de Jules Ferry.

- Pour vous, les violences policières :
- A. Ça n'existe pas. Quand j'en entends parler, je m'étouffe.
 - B. Ça permet que la classe « se tienne sage ».
 - C. Un scandale d'État, la violence d'État d'un pouvoir autoritaire.
 - D. C'est surtout aux États-Unis, non ?

- Pour vous, l'Éducation Prioritaire c'est :
- A. De l'argent public dépensé en pure perte. Les pauvres n'apprennent rien.
 - B. Des élèves islamistes et des profs gauchistes et vice-versa.
 - C. Une nécessité, une politique à renforcer.
 - D. C'est partout, non ? On démocratise l'école depuis longtemps, non ?

- Pour vous, la formation des enseignant·es :
- A. Ça ne sert à rien, on apprend bien à nager qu'en sautant d'une falaise.
 - B. C'est un formatage pédagogo par des bobos laxistes.
 - C. C'est utile si on la pense collectivement.
 - D. Une belle réussite et depuis longtemps.

- Pour vous, le lycée Blanquer :
- A. C'est trop bien, j'ai pris ma carte à « Avenir Lycéen ».
 - B. C'est la chienlit, on donne le bac à tout le monde.
 - C. La fin du bac national.
 - D. C'est qui Blanquer ?

- Pour vous, le SNU :
- A. C'est le Service National Universel, ciment d'une jeunesse perdue, qui va marcher au pas plutôt que pour le climat.
 - B. C'est pas mal, mais ça vaut pas le service militaire.
 - C. Un gaspillage d'argent public qui serait mieux employé à l'école.
 - D. Ça remplace le slip sur les plages naturistes.



✓ Si vous avez une majorité de A :

Pour vous, le gouvernement de Jean Castex est formidable, vous n'avez jamais vu autant de compétences, sauf peut-être lors de votre dernier rendez-vous de carrière où votre chef d'établissement et votre IPR vous ont épaté·e. Vous attendez chaque allocution d'Emmanuel Macron avec impatience mais vous ne savez pas encore qui de Gérald Darmanin ou de Jean-Michel Blanquer est votre ministre préféré.

✓ Vous avez une majorité de B :

Vous ne faites pas l'unanimité dans votre salle des profs et vous ne comprenez pas bien pourquoi. Pourtant Eric Zemmour écrit de si beaux livres. Vous êtes un·e incompris·e (et ça se comprend...).

✓ Vous avez une majorité de C :

C'est mort pour vous, vous êtes perdu·e pour la France. On vous parle « valeurs de la République » et vous répondez « égalité réelle, justice sociale ». Jean-Michel Blanquer parle de vous comme étant un·e « islamo-gauchiste » et lié·e à « l'ultra-gauche ». Vous filez un mauvais coton. Mais vous pouvez apprendre à en faire un joli pull au stage national de l'École Émancipée (voir encadré).



✓ Vous avez une majorité de D :

C'est l'hiver, vous hibernez, et visiblement depuis un bon moment. Êtes vous sûr·e de travailler encore dans l'Éducation Nationale ? Il semble que vous ayez déjà terminé une reconversion bien éloignée des turpitudes des salles de prof·es.

Le stage national de l'ÉE - SNES : le 2 février prochain *inscrivez vous !*

Au programme :

1- Quels mandats syndicaux pour former à l'écologie ?

A l'heure où les « éducations à » confinent davantage au formatage des élèves qu'à leur formation critique, soutenues par l'idée d'un socle commun que Blanquer veut recentrer sur des fondamentaux (lire, écrire, compter et respecter autrui). Aussi, quels combats pédagogiques sont à mener pour former à l'écologie ? Quels mandats syndicaux sont nécessaires dans cette optique ?

Intervenantes : Laure Brossin-Pillot et Diane Granoux (Enseignant-es pour la planète).

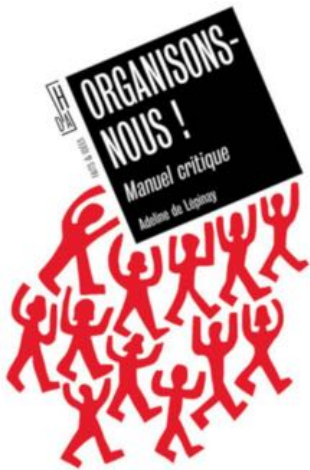
2 - Syndicalisme international : L'Organizing à la lumière de la situation du syndicalisme enseignant états-unien.

Les grandes grèves enseignantes aux États-Unis ont remporté des victoires ces dernières années. Quelles sont les formes d'organisation utilisées ? Quelle possibilité avons-nous de les explorer ?

Intervenant-es : Adeline de Lepinay autrice de l'ouvrage Organisons-nous ! et Clément PetitJean, auteur d'une thèse sur Saul Alinsky et l'organizing.

3 - Préparation du congrès national du SNES.

Débat sur les enjeux prioritaires et travail d'amendement sur les textes des différents thèmes.



L'École Émancipée dans le SNES-FSU

Dans le SNES, l'École Émancipée promeut une opposition active aux politiques régressives et agressives du gouvernement et y défend un syndicalisme résolument combatif qui ne compartimente pas les combats mais les unifie.

Pour de plus amples analyses,

regardez notre site :

<https://www.ecoleemancipee.org/>

L'équipe nationale École Émancipée au SNES-FSU ce sont :

Secrétariat national : Marie Hays (Nantes) Clément Lefèvre (Rouen)
Bureau national : Agnès Akielewicz (Toulouse), Amandine Cormier (Créteil), Romain Gentner (Créteil), Guilaine De San Mateo (Bordeaux), Marc Rollin (Lyon), Julie Schmitt (Nancy-Metz)



Contact :

eebnsnes@ecoleemancipee.org